

*"afin que vous craigniez le Seigneur, votre Dieu, tous les jours." Jos 4. 24*

B-1 an : 1 S 27-28 & Mt 28 B-2 ans : Rm 9

Les êtres humains aiment ériger des monuments, souvent pour se souvenir avec fierté de leurs plus grandes victoires comme l'Arc de Triomphe à Paris, construit pour commémorer le génie militaire de Napoléon, parfois pour témoigner devant les générations futures des sacrifices consentis par leurs ancêtres pour préserver leur liberté, par exemple avec le Cénotaphe à Londres, ou encore avec les nombreux monuments aux morts élevés partout en France. Le Yad Vashem à Jérusalem perpétue le souvenir des "Justes" parmi les Nations qui ont sauvés des juifs pendant la seconde Guerre mondiale. Avant l'entrée du peuple hébreu en Terre promise, Dieu leur demanda plus simplement d'empiler douze pierres ramassées au fond du lit du Jourdain sur la berge, à un endroit appelé Guilgal. Son intention ? Que les générations futures d'Israélites n'oublient jamais combien Dieu avait été généreux et plein de compassion envers leurs ancêtres et comment Il les avait libérés, nourris, guéris, protégés et encouragés durant les années de pérégrinations. Dieu sait combien nous oublions facilement ce qu'Il fait pour nous. Pour la même raison Jésus nous a demandé de nous souvenir, une fois par semaine, des circonstances de Sa mort (Lc 22. 19 ; 1 Co 11. 24). On sait que Guilgal signifie : "rouler" ou "cercle". Parce que le peuple y fut circoncis, Dieu déclara : "Aujourd'hui, J'ai roulé loin de vous l'opprobre d'Egypte" (Jos 5. 9). Skip Heitsig suggère que le nom de Guilgal pourrait aussi représenter un ancien "cercle" de pierres, un peu comme Stonehenge, siège d'un culte païen. Dieu disait par là même au peuple hébreu de conquérir ce pays en Son nom et d'y ériger un mémorial à Sa gloire. Quoi qu'il en soit, Sa parole pour nous aujourd'hui est : n'oublions jamais qui Il est et ce qu'Il a fait pour nous !

## Dimanche 1 - Aimer jusqu'au sacrifice (1)

*"Que votre façon de vivre soit inspirée par l'amour, à l'exemple du Christ qui nous a aimés et a donné sa vie pour nous, comme... un sacrifice dont l'agréable odeur plaît à Dieu." Ep 5. 2*

B-1 an : 1 S 29-31 B-2 ans : Rm 10

Vous ne deviendrez jamais "une odeur agréable qui plaît à Dieu" si vous n'êtes pas prêt à faire des sacrifices, à aimer les autres quelque soit le prix à payer. Aimer les autres ne veut rien dire si nous avons la possibilité d'effectuer des choix parmi eux, si nous pouvons les aimer selon nos propres termes, aux endroits ou aux moments qui nous conviennent, ou lorsque les circonstances nous paraissent favorables. Le véritable défi que nous lance Jésus est d'aimer ceux avec qui nous n'avons aucune affinité et qui sont radicalement différents de nous en ce qui concerne la race, la culture, le sexe, l'éducation, les goûts, etc, au point de les aimer malgré leurs fautes et leur caractère opposé au nôtre. Faire preuve de l'amour que Jésus a exprimé à notre égard par Son sacrifice à la Croix exige que nous crucifiions notre propre intérêt et cela va à l'encontre de notre nature ! Nous avons tendance à croire que certaines personnes jouissent d'un penchant naturel à aimer les autres. Nous les cataloguons comme de gentilles personnes, presque des saints et nous souhaitons parfois avoir reçu le même gène dans notre sang. Croire cela équivaut à se forger une excuse facile pour éviter d'aimer les autres et à rejeter tout sentiment de culpabilité face au devoir d'aimer. "Je suis ainsi fait, je n'y peux rien, aimer les autres ne m'est vraiment pas facile !" Mais Jésus nous a dit clairement ce qu'Il en pensait : "Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres... comme Je vous ai aimés" (Jn 13. 34). Remarquez ces derniers mots : "comme Je vous ai aimés". Jésus ne nous pénalise par pour nos fautes passées, ne nous colle aucune étiquette au front mais au contraire, connaissant le pire de notre caractère, Il ne veut croire qu'au meilleur aspect de nous-mêmes. Et c'est de la même manière qu'Il veut nous voir nous aimer les uns les autres !

*"C'est à ceci que désormais nous connaissons l'amour : Lui, Jésus, a donné Sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères." 1 JN 3. 16*

B-1 an : Ps 53-56 B-2 ans : Rm 11

N' imaginez pas pouvoir, par votre propre force, marcher dans l'amour comme Jésus vous le demande. L'aide divine est indispensable. Remerciez Dieu pour le soutien du Saint-Esprit ! "Dieu a répandu Son amour dans nos cœurs par le Saint-Esprit qu'Il nous a donné" (Rm 5. 5). Le mot important est "donné", car il nous est impossible de jamais mériter Sa présence, pourtant Son soutien nous est constamment acquis. Néanmoins, bien que ce soit Dieu qui forme en nous le pouvoir d'aimer comme Lui, il nous est nécessaire de faire tous les efforts possibles pour développer cet amour dans notre cœur, le libérer à la moindre occasion et marcher dans l'amour chaque minute de notre vie. L'amour est un choix, pas un sentiment, l'amour est un fruit de la volonté, pas une réaction imprévisible ou surnaturelle. Trop de chrétiens attendent en vain l'instant magique où ils se sentiront soudain portés à aimer les autres, comme si l'Esprit-Saint allait soudain les emplir d'un sentiment imparable qui s'appellerait l'amour ! Mais non ! L'amour de Dieu n'est pas un nuage qui va vous envelopper et vous permettre de flotter à travers la vie, un sourire béat sur les lèvres et un cœur débordant de grands sentiments envers tous ! En vérité le sacrifice le plus difficile que Jésus vous demande de faire est de choisir d'aimer ceux vers lesquels vous vous sentez le moins attirés ! Si vous n'êtes pas prêt à crucifier vos propres intérêts à la Croix de Christ et à obéir aveuglément à Son "commandement nouveau", vous serez incapable d'amour véritable. Le caractère des autres, les circonstances dans lesquelles vous vous trouvez ou les sentiments qui vous animent à un moment donné, n'ont aucune espèce d'importance. Ce n'est qu'à l'instant où vous décidez de pratiquer ce genre d'amour, quel que soit le sacrifice requis, que la vraie joie et la vraie force de l'amour divin seront libérées dans votre cœur et rejoindront sur les autres à travers votre vie.

## Mardi 3 - Sachez apprécier les petites victoires !

*"Si vous ne pouvez soutenir le rythme d'une course à pied, comment pourrez-vous rivaliser avec des chevaux ?" Jr 2.5 TM*

B-1 an : 2 S 1-2 & Mc 1 B-2 ans : Rm 12

Affrontez-vous un vrai géant ou vous laissez-vous abattre par les menus problèmes de la vie quotidienne ? Jérémie s'affolait de voir ses compatriotes se débattre sans cesse avec des problèmes insignifiants. Ecoutez ce qu'il leur dit : "Si vous ne pouvez soutenir le rythme d'une course à pied, comment pourrez-vous rivaliser avec des chevaux ? Et si vous êtes incapables de garder un esprit calme en période de beau fixe, comment allez-vous gérer des circonstances de crise, comme par exemple une grosse inondation du Jourdain ?" (Jr 12. 5 TM). Vous avez besoin de remporter, chaque jour, de menues victoires, contrôler un peu mieux votre appétit par exemple, ou adopter une attitude plus sereine. Satan étudie sans cesse votre comportement et connaît très bien votre histoire, en fonction de quoi il détermine ce que vous pouvez affronter victorieusement et décide de la stratégie la mieux adaptée pour vous faire trébucher. Ce sont les petites batailles qui vous prépareront à affronter les grandes. N' imaginez jamais pouvoir vous lancer dans un marathon sans vous être entraîné à courir le 1500 mètres. Apprenez à gérer avec zèle et persévérance les plus menus problèmes. Tout entraînement sportif coûte des efforts et de la sueur ! Développez votre vie de prière en passant, pour commencer, cinq ou dix minutes dans la présence de Dieu, chaque matin. Avec le temps vous arriverez à apprécier "votre heure" auprès de Lui ! Au lieu de vous sentir coupable de n'avoir jamais lu votre Bible du premier chapitre jusqu'au dernier, choisissez un passage ou un Psaume dans lequel vous vous reconnaissez aujourd'hui et ajustez votre âme à ce qu'il vous dit. Votre but n'est pas de rédiger une dissertation mais de construire votre vie, étape par étape. Si vous adoptez l'attitude du "tout ou rien", vous risquez de faire longtemps du sur-place ! Occupez-vous de gérer les petits problèmes de la vie quotidienne et d'adopter les bonnes attitudes. Et appréciez chacune de vos petites victoires !

## Mercredi 4 - Vous devez connaître votre ennemi

**“Saisissez donc toute l'armure de Dieu...” Ep 6.13**

B-1 an : 2 S 3-4 B-2 ans : Rm 13

Malgré un puissant courant de renouveau spirituel en Samarie, Simon le Magicien avait toujours pignon sur rue. Les gens venaient le voir car “il tenait dans l'émerveillement la population de la Samarie et prétendait être quelqu'un de très important... il les maintenait depuis longtemps dans l'émerveillement par ses sortilèges” (Ac 8. 9-11 TP). Comment réagirent les apôtres ? L'ont-ils ignoré, ont-ils accepté un compromis avec lui ? Non, ils décidèrent de le confronter avec les affirmations de Christ et lui dirent : “Repens- toi... et prie le Seigneur pour que l'intention de ton cœur te soit pardonnée...” (Ac 8. 22). Et Simon accepta. Un bon médecin commence par identifier le mal avant de le traiter de manière adéquate. Les forces du mal qui nous entourent sont bien réelles et nous devons apprendre à les affronter. Vous souvenez-vous de ce pauvre hère qui hantait le cimetière de Gadara, torturé par de mauvais esprits, jusqu'au jour où Jésus le délivra ? Les démons en lui firent deux choses intéressantes : 1- Ils se présentèrent sous le nom de “Légion, car nous sommes plusieurs...” (Mc 5. 9). La légion était une division de l'armée romaine, superbement entraînée et équipée pour la guerre, toujours prête à obéir aux ordres de César. 2- Puis ils supplièrent “instamment [Jésus] de ne pas les envoyer hors du pays” (Mc 5. 10). Pourquoi cela ? Parce qu'ils avaient établi une “forteresse” dans le cœur de cet homme. Voyez-vous le parallèle spirituel ? Ne vous imaginez pas pouvoir affronter des batailles spirituelles avec des armes humaines et espérer l'emporter. Charger Satan de tous vos problèmes est ridicule, mais ne pas le reconnaître à l'œuvre dans les circonstances de votre vie vous rend incapable de vous battre. Pour lutter et l'emporter, vous devez savoir à qui vous avez affaire. Vous devez pouvoir discerner la puissance qui se cache derrière les apparences anodines de votre vie quotidienne. Vous vous battez sans cesse “contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes. Saisissez donc l'armure de Dieu, afin qu'au jour mauvais, vous puissiez résister et demeurer debout” (Ep 6. 12-13).

## Jeudi 5 - N'espérez pas trop des autres

**“Évitez de faire de bonnes actions devant les hommes afin d'être admiré par eux.” Mt 6.1**

B-1 an : 2 S 5-6 & Mc 2 B-2 ans : Rm 14

Si vous vous montrez charitable envers quelqu'un vous attendant à ce qu'il vous rende la pareille, vous risquez d'être vite déçu. Jésus a dit : “Si tu veux aider quelqu'un... fais-le discrètement et sans que personne ne s'en rende compte” (Mt 6. 3-4). Et : “Ton Père qui voit dans le secret te le rendra” (Mt 6. 4). Trop souvent nous espérons des autres ce qui dépasse largement leur responsabilité. Et quand nos espoirs sont déçus, nous réagissons mal et affichons ouvertement notre déception, alors qu'en réalité ce sont nos espoirs mal placés qui sont à l'origine de notre problème. Un psychiatre a dit : “Bon nombre d'entre nous souffrent de frustrations venues d'un passé lointain... Nous avons tellement besoin d'amour que nous recherchons chez les autres un moyen de combler notre désir d'être aimés sans réserve... au point que parfois nous ne réussissons qu'à les faire fuir loin de nous.” Maris et femmes ont la fâcheuse habitude de se rendre mutuellement responsables de problèmes psychologiques personnels. Au sein d'un couple chacun doit savoir gérer certaines choses, inhérentes peut-être à son passé, sans rejeter le fardeau sur l'autre. S'attendre à ce que votre conjoint opère un miracle et transforme soudain votre vie présente ou efface les blessures du passé est quelque peu malhonnête. N'exigez pas non plus de lui (ou d'elle) qu'il/elle se métamorphose en conjoint idéal capable de vous rendre heureux selon des critères connus de vous seul. Ce genre de comportement débouche sur un surcroît de stress, de rancune, d'hostilité, et de dépendance vis-à-vis des autres, problèmes que vous finirez bien par devoir gérer tout seul, un jour ou l'autre. Les autres ne constituent pas la réponse à vos problèmes. Adressez-vous à Dieu seul pour cela. A Lui de choisir qui Il veut pour vous transmettre Sa bénédiction. Demandez donc à Dieu de libérer des espoirs mal placés qui sommeillent encore en vous.

***“Si le Seigneur est avec nous, pourquoi tout ceci nous est-il arrivé ?” Jg 6.13***

B-1 an : 2 S 7-8 B-2 ans : Rm 15

Au dix-neuvième siècle, les meilleures filatures allemandes possédaient des pièces spéciales où s’élaboraient les dentelles les plus fines et délicates du monde. Chacune de ces pièces était sombre, éclairée seulement par un mince filet de lumière qui tombait d’une petite lucarne placée juste au dessus des mains de la dentellière. En effet la dentelle apparaît dans toute sa beauté quand la dentelière est dans l’ombre et que seul son travail est dans la lumière. Les desseins de Dieu et Sa volonté sont d’habitude “révélsés à travers les heures les plus sombres de notre vie, à l’image de Gédéon qui s’écriait : “Si le Seigneur est avec nous, pourquoi tout ceci nous est-il arrivé ?” Lorsque rien ne semble tourner rond, n’oublions pas la promesse de Dieu : “Je te donnerai des trésors dissimulés dans les ténèbres, des richesses cachées, afin que tu saches que Je suis le Seigneur, Celui qui t’appelle par ton nom...” (Es 45. 3). N’importe qui peut se montrer fidèle lorsque tout va bien, mais “se tenir dans la maison du Seigneur à travers toute la nuit” (Ps 134. 1) exige une détermination à toute épreuve ! George Matheson a écrit : “Demeurerai-je dans la maison du Seigneur toute la nuit, l’aimerai-je seulement pour qui Il est, et non pour les bénédictions qu’Il m’apporte ? Le jour où je pourrai L’adorer au cœur même de la nuit, quand tout s’est assombri autour de moi, alors je saurai que c’est Sa présence seule que je désire.” Lorsque les enfants d’Israël arrivèrent sur les rives de la Mer Rouge, face à leur plus grand défi, la Bible nous apprend que “le Seigneur refoula la mer en faisant souffler un vent... toute la nuit...” (Ex 14. 21). Encouragez-vous avec la certitude que Dieu est à l’œuvre, même quand ce n’est pas évident. Après tout, comment Dieu pourrait-Il nous offrir “des chants d’allégresse pendant la nuit” (Jb 35. 10), si le soleil brillait sans cesse ? Jésus a dit : “Ce que Je vous dis dans les ténèbres, dites-le en plein jour” (Mt 10. 27). C’est au cœur de la nuit que Dieu partagera avec vous des choses qui vous rendront fort et encourageront en même temps ceux qui vous entourent.

## Samedi 7 - Le mystère de l’appel divin

***“Dieu a choisi ce qui est bas, méprisable ou qui ne vaut rien aux yeux du monde pour détruire ce que celui-ci estime important.” 1 Co 1. 28***

B-1 an : 2 S 9-10 & Mc 3 B-2 ans : Rm 16

Pourquoi Jésus a-t-Il choisi seulement 12 disciples pour en faire Ses apôtres ? Et pourquoi avoir choisi des hommes si différents, un collecteur de taxes au profit des Romains (Matthieu) aux côtés d’un terroriste qui haïssait ces derniers (Simon le Zélote) ? Parmi eux se trouvaient surtout des hommes peu instruits, sans importance aux yeux de Pilate, Hérode et autres grands personnages de l’époque. Même Paul, qui écrit les lignes “Dieu a choisi ce qui est bas, méprisable... pour détruire ce qui est important”, ne se considérait pas comme étant illustre ou important. Certes polyglotte et bon orateur, il savait qu’il n’avait aucune chance de convaincre les philosophes grecs d’Athènes par exemple ou encore les savants juifs. Dieu appelle des gens selon des critères que nous ne connaissons pas et que nous ne pourrions pas comprendre. Lui seul sait à l’avance celui ou celle qui un jour accomplira la mission spécifique qu’Il lui confiera. Il vous a choisi avant même votre naissance, et vous a formé pour réaliser Ses plans. Et si vous vous sentez insignifiant, ne vous découragez pas, vous êtes en bonne compagnie, avec Moïse, Gédéon, le roi Saül ou David ! Moïse se sentait incapable de guider le peuple hébreu, peu apte à parler en public et dénué de la moindre autorité. Dieu l’a choisi pourtant pour accomplir deux tâches précises : codifier les commandements divins et amener un peuple difficile à gouverner jusqu’aux portes de la Terre promise. Gédéon était le type parfait du poltron, pourtant Dieu s’adresse à lui en l’appelant “vaillant soldat” (Jg 6. 12). La même chose peut vous arriver !

## Dimanche 8 - Souvenez-vous toujours de la Croix (1)

*"Pour moi, je ne veux tirer ma fierté que de la croix de notre Seigneur Jésus Christ..." Ga 6. 14*

Jésus ne nous a jamais demandé de nous souvenir de Sa naissance, ni de Sa résurrection, mais quand Il a instauré la Sainte Cène, Il nous a commandé de nous souvenir de Sa mort. Le message au cœur de la Bonne Nouvelle annoncée par Paul était toujours la Croix. Aux Galates, il fait cette incroyable déclaration : "je mets toute ma fierté dans la Croix de Jésus". Pouvez-vous imaginer quelqu'un déclarer mettre sa fierté dans la chaise électrique ou la guillotine ? Il explique : "la parole de la Croix est folie pour ceux qui vont à leur perte, mais pour nous qui sommes sur la voie du salut, elle est puissance de Dieu (1 Co 1. 18). La puissance de la Croix est d'abord sa capacité à sauver. Le salut est indissociable de la Croix. Quelqu'un demanda un jour à Charles Spurgeon pourquoi ses sermons se ressemblaient tous. Il répondit : "Pour chaque sermon, je choisis un verset différent de la Bible avant de me diriger droit vers la Croix." La priorité absolue du message du salut est de prêcher la Croix. Sans la crucifixion du Christ sur la Croix et Sa mort pour les péchés de tous, aucune possibilité n'est offerte aux hommes d'échapper à l'enfer. La Parole de Dieu ne dit pas que la Croix est l'un des meilleurs moyens d'être sauvé ; elle affirme que la Croix est le seul moyen de parvenir au salut, car elle est au centre du plan divin pour notre rédemption. J. Merritt écrit : "Dans un berceau à Bethléem, Jésus est né fils de Dieu. Il est sorti victorieux de la tombe, en tant que Roi des Rois, mais à la Croix, Il est devenu Sauveur de l'humanité." Voilà pourquoi Paul déclarait avec autant de force : "nous prêchons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les païens, mais pour ceux qui sont appelés... Il est Christ, puissance de Dieu et sagesse de Dieu" (1 Co 1. 23-24). Voilà pourquoi nous aussi devons toujours nous souvenir de la Croix, comme la source de notre salut.

## Lundi 9 - Souvenez-vous toujours de la Croix (2)

*"Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui n'obéit pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui" Jn 3. 36*

Si la Croix est au cœur du message du salut, elle est aussi une pierre d'achoppement pour le monde, car elle sépare l'humanité en deux camps : ceux qui reconnaissent qu'elle représente la puissance et la sagesse de Dieu et ceux pour qui elle représente une véritable folie, un scandale qu'ils ne peuvent pas accepter. Au temps des apôtres, les Juifs la rejetaient car ils ne pouvaient imaginer leur Messie cloué sur une croix, et donc maudit par Dieu (Ga 3. 13). Quant aux Grecs, une telle idée était dénuée de toute raison. S'ils ne comprenaient pas la valeur de la Croix, ils ne pouvaient pas l'accepter. Pascal a écrit : "Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas", mais les philosophes grecs n'auraient pas compris cela ! De nos jours la Croix est toujours une pierre d'achoppement. Beaucoup préfèrent se forger une manière "raisonnable" d'échapper à l'enfer ("je n'ai rien fait de mal, pourquoi devrais-je finir en enfer ?") quand ils ne décident pas plus simplement de ne croire ni à l'enfer ni au paradis. Certains se moquent de la foi chrétienne, trouvant absurde de faire confiance à une promesse divine d'un salut éternel. Mais la Croix n'est pas une plaisanterie. Quelqu'un a dit qu'il était possible d'aller en enfer en rigolant, mais qu'il était impossible d'en sortir en rigolant ! Or la vraie sagesse passe par la crainte de Dieu (Ps 111. 10). Venir à la Croix de Christ exige de l'humilité, l'attitude d'un petit enfant (Mt 18. 3) et l'abandon de tout concept intellectuel. La Croix est comme une ligne de démarcation : vous êtes soit d'un côté soit de l'autre, soit du côté du salut, soit du côté de la perdition et du rejet. Souvenons-nous que notre témoignage ne peut passer sous silence la valeur de la Croix, à la fois indicatrice du salut et avertissement solennel de Dieu à ne pas passer à côté d'elle en l'ignorant.

*"La parole de la Croix, en effet, est folie pour ceux qui se perdent, mais pour ceux qui sont en train d'être sauvés, pour nous, elle est puissance de Dieu." 1 Co 1. 18*

B-1 an : 2 S 15-16 B-2 ans : Jon 3 &amp; 1 Co 3

Notez que Paul déclare que la Croix est puissance de Dieu "pour ceux qui sont en train d'être sauvés". Christ crucifié nous délivre de la condamnation du péché, mais nous ne sommes pas libérés pour autant instantanément du pouvoir du péché. Celui-ci continue à nous combattre. C'est pourquoi l'apôtre insiste sur l'action divine qui peu à peu nous affranchit du pouvoir du péché, d'où son utilisation de l'expression "en train d'être sauvés". Si le salut est acquis en un instant et notre condamnation effacée, notre délivrance du péché prend du temps, Dieu œuvrant en nous jour après jour (Ph 1. 6). Le péché règne en ce monde et comme nous y vivons encore, nous sommes sans cesse confrontés à sa présence dont nous serons enfin délivrés un jour futur. La Croix n'est donc pas liée seulement à un événement passé que nous pouvons oublier aujourd'hui. Chaque jour nous devons y revenir, afin de nous souvenir que sans la Croix où mourut notre Sauveur, l'œuvre divine ne pourrait pas s'accomplir en nous. Pourquoi y revenir quotidiennement ? Parce que pour avancer sur le chemin de la sanctification (le processus de transformation d'un pécheur vers le stade d'homme fait selon Ep 4. 13), nous avons besoin de crucifier notre moi chaque jour. La vie chrétienne est impossible sans la présence et la puissance de Christ agissant en nous. Comment y parvenir ? Paul explique : "Je suis crucifié avec le Christ : ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi ; ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré Lui-même pour moi" (Ga 2. 19-20). La Croix est ainsi la source de notre sanctification, de notre croissance en Christ. L'apôtre allait jusqu'à affirmer : "Chaque jour je meurs, mes frères..." (1 Co 15. 31). Tel devrait être aussi notre objectif !

### **Mercredi 11 - Répondez immédiatement !**

*"Il réunit les prêtres et les lévites et leur dit : allez dans les villes de Juda... Et dépêchez-vous !" 2 Ch 24.5*

B-1 an : 2 S 17-18 B-2 ans : Jon 4 &amp; 1 Co 4

Quand Dieu vous parle, répondez-vous immédiatement ? Votre travail pour le Seigneur deviendra fastidieux, vos dons perdront de leur spontanéité, si vos actions sont motivées par autre chose que votre désir de Lui plaire. Même les chefs spirituels les plus intègres vous décevront un jour, même les missions les plus respectées dérailleront et perdront de vue leur objectif initial. Quand Pierre demanda à Jésus : "et à celui-ci, que lui arrivera-t-il ?" Il répondit simplement : "Que t'importe, toi, suis-Moi !" (Jn 21. 21-22). Cessez de regarder les autres chrétiens et tournez-vous vers Jésus (He 12. 1-2). Il est parfois plus facile d'accepter notre propre lassitude et de vouloir tout laisser tomber plutôt que de persévérer. Nous faisons des dons sans voir de résultat, semons sans voir de moissons se lever. Est-ce votre sentiment aujourd'hui ? Ne vous découragez pourtant pas ! "Nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas !" (Ga 6. 9). N'oublions pas les derniers mots ! Avant de goûter la joie de la présence du bébé, toute mère doit passer par les mois d'inconfort, de malaise et de souffrance. Mais une fois l'enfant dans ses bras, elle peut oublier tout cela et dire que cela en valait la peine. Ne perdez pas de vue votre objectif. Pensez aux paroles de Daniel : "Ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme des étoiles à toujours et à perpétuité" (Dn 12. 3). Dieu est en train de former Son cabinet ministériel et de recruter Son assemblée législative, pour Son royaume à venir ! Ce que vous faites ici-bas, en ce moment, détermine votre position dans Son futur gouvernement. Jésus a dit : "Quiconque donnera seulement un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est Mon disciple, Je vous le dis en vérité, il ne perdra pas sa récompense !" (Mt 10. 42). Rien de ce que vous ferez en Son nom ne sera oublié. Aussi, la prochaine fois qu'Il vous demandera de faire quelque chose immédiatement, empressez-vous de le faire sans hésiter !

## Jeu 12 - Etes-vous prêt pour Son retour ? (1)

*"Enfants de Dieu, ce que nous deviendrons n'est pas encore clairement révélé. Cependant, nous savons que quand le Christ paraîtra, nous deviendrons semblables à Lui, parce que nous Le verrons tel qu'Il est" 1 Jn 3. 2-3*

Depuis presque deux mille ans, les croyants fidèles attendent le retour du Seigneur. Celui-ci avait à peine quitté Ses disciples qu'ils se mettaient déjà à anticiper Son retour. Notre foi s'appuie sur cet espoir de Le voir "en chair et en os". Devrions-nous nous préparer plus spécialement pour l'heure de Son retour, maintenant que les signes avant-coureurs se multiplient (Mt 24. 4-14) ? Nous sommes encore dans l'ignorance de beaucoup de détails, mais ce qui importe c'est que nous serons comme Lui et que nous le verrons tel qu'Il est, comme l'explique Jean. Job déjà s'était écrié : "Moi-même, je verrai Dieu ! Je le verrai, moi, de mes propres yeux..." (Jb 19. 26-27). C'est-à-dire que nous Le verrons dans toute Sa pureté et toute Sa gloire. Aussi Jean ajoute-t-il : "Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme Lui est pur. Se préparer à Le voir ainsi nous encourage à tendre de tous nos efforts à Lui ressembler, à penser, parler et agir comme Lui. Sommes-nous prêts à le faire ? Bénir et prier pour nos ennemis ? Tendre la main à ceux qui ont besoin de nous ? Encourager ceux qui sont déprimés, prier pour ceux qui sont en prison ou persécutés ? Considérer les autres comme plus importants que nous-mêmes ? Demeurer humbles et toujours prêts à servir ? Défendre la vérité sans accepter de compromis, promouvoir la parole de Dieu comme étant infaillible et parfaite ? Quand Jésus est venu la première fois sur la terre, Il s'est comporté comme un être humain. Il s'est fondu dans notre peau, pourrait-on dire. Pour porter nos péchés Il a dû endosser notre humanité. Quand Il reviendra, ce sera à nous de Lui ressembler dans la gloire. N'est-ce pas un formidable encouragement à tout faire pour déjà Lui ressembler avant Son retour ?

## Vendredi 13 - Etes-vous prêt pour Son retour ? (2)

*"Ils fortifiaient le cœur des disciples... et leur disaient : 'Nous devons passer par beaucoup de souffrances pour entrer dans le royaume de Dieu' Ac 14. 22*

Ne trouvez-vous pas cette affirmation plutôt étrange ? Peut-on vraiment encourager nos frères et nos sœurs à rester fermes dans leur foi en leur disant qu'ils doivent souffrir pour entrer dans le royaume de Dieu ? Paul parle de la "communion des souffrances de Christ" (Ph 3. 10) et Pierre ajoute : "Très chers amis, ne trouvez pas étonnant d'être en plein feu de l'épreuve, comme s'il vous arrivait quelque chose d'étrange. Réjouissez-vous plutôt d'avoir part aux souffrances du Christ, afin que, quand Il révélera Sa gloire, vous débordiez également de joie" (1 P 4. 12-13). Ces "souffrances" peuvent prendre des formes bien différentes. Dans beaucoup de pays dans le monde la persécution s'intensifie contre les chrétiens. Un rapport publié par le ministère des affaires étrangères du Royaume-Uni dévoile que 80% des persécutions religieuses sont dirigées vers les chrétiens. Ce genre de souffrances ressemble à celles qu'enduraient les martyrs chrétiens aux temps des Romains. Mais nous devons comprendre que d'autres "souffrances", moins physiques mais néanmoins pernicieuses peuvent nous ébranler aujourd'hui. Jésus nous a avertis de ces dangers : "Beaucoup de prophètes de mensonge se lèveront et égèreront une multitude de gens. Parce que le mal se répandra, l'amour de la multitude se refroidira" (Mt 24. 11-12). Depuis quelques années nous assistons à un profond changement dans notre société. Ce qui naguère était considéré comme anormal, contre nature ou péché, est devenu, non seulement acceptable, mais ouvertement placé sur un piédestal. Le mal est encensé et le bien ridiculisé. Les lois divines ne comptent pour rien et chacun fait ce qu'il entend (Jg 21. 25). Plus que jamais nous devons refuser tout compromis, défendre la vérité de la parole divine et affermir notre foi afin d'affronter les souffrances à venir, quelles qu'elles soient.

## Samedi 14 - Etes-vous prêt pour Son retour ? (3)

*"Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure" Mt 25. 13*

B-1 an : 2 S 21-22 B-2 ans : Esd 3 & 1 Co 7

Même si beaucoup de signes annoncent Son retour imminent, acceptons que nous ne connaissons pas la date de Son retour ! Fuyons les prédictions absurdes qui abondent et qui trouvent leur source dans les affirmations de faux prophètes. Concentrons plutôt nos efforts à accomplir avec fidélité les tâches que notre Seigneur nous a confiées. Et en particulier "veillons" pour ne pas être pris au dépourvu. Si Jésus a mis sur votre cœur de rendre visite à des prisonniers ou des personnes âgées pour meubler leur solitude et les encourager, veiller ne veut pas dire interrompre votre travail pour regarder vers le ciel à attendre son retour, mais au contraire continuer à accomplir votre mission avec la plus grande fidélité. C'est là que Jésus aimera vous trouver le jour où Il reviendra. La meilleure illustration qu'Il nous ait laissée a pour titre la parabole des dix vierges : "Le royaume des cieux ressemblera à dix jeunes filles qui prirent leurs lampes et sortirent pour aller à la rencontre du marié. Cinq d'entre elles étaient imprévoyantes et cinq étaient avisées. Celles qui étaient imprévoyantes prirent leurs lampes mais sans emporter une réserve d'huile et celles qui étaient avisées emportèrent des flacons d'huile avec leurs lampes. Or, le marié tardait à venir ; les jeunes filles eurent toutes sommeil et s'endormirent. Au milieu de la nuit, un cri se fit entendre : "Voici le marié... Les cinq jeunes filles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle de mariage..." (Mt 25. 1-10). Remarquez que toutes les jeunes filles s'endormirent. Mais la différence tient à ce que cinq d'entre elles "étaient prêtes", autrement dit, avaient fait le "plein" de foi. Etre prêts pour nous signifie tenir ferme dans notre foi et vivre comme si demain devait être "le grand jour" !

## Dimanche 15 - Expliquez calmement...

*"Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez !" Ac 2. 15*

B-1 an : 2 S 23-24 & Mc 6 B-2 ans : Esd 4 & 1 Co 8

Le jour de la première Pentecôte chrétienne, les disciples ont reçu le Saint-Esprit qui, dans un premier temps, s'est manifesté de façon tonitruante. Les "bénéficiaires" se sont mis à chanter et clamer Dieu si fort que toute la population en a été alertée : "Au bruit qui eut lieu, la multitude accourut et fut confondue parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue" (Ac 2. 6). Autre miracle que celui-là ! Mais tout le monde ne se laisse pas impressionner et des sceptiques jettent le doute : "Certains se moquèrent et dirent : ils sont ivres !" Il y a toujours des gens pour refuser l'évidence, à plus forte raison l'extraordinaire. Prétendre que les disciples sont ivres, c'est leur faire doublement injure. En période de fête religieuse, comme Pentecôte, fête commémorative du don de la Loi chez les Juifs, s'enivrer est détestable ; les moqueurs les traitent donc de païens indignes, mais ils refusent aussi de voir une possible intervention divine en pareille occasion. Or, avec calme et patience, Pierre, au lieu de s'insurger sous l'insulte et le dénigrement, se met simplement à expliquer. Lorsque vous parlez des merveilles de Dieu et de ce qu'Il a pu faire dans votre vie, il y a toujours des personnes qui nient vos expériences, en parlant de hasards, d'interprétation des faits, voire d'hallucinations. Face à la critique de ceux qui refusent de voir en vous ce que Dieu est capable de faire, face aux moqueries reçues alors que vous tentez de parler de Lui, vous êtes peut-être tentés de monter le ton et de chercher à "clouer le bec" de vos interlocuteurs. Vous pouvez aussi hausser les épaules, laisser dire et vous retirer en pensant "tant pis pour eux !" Pierre, rempli de l'Esprit, ne s'offusque pas, démonte le ridicule de l'attaque et prend juste le temps d'expliquer, en se référant essentiellement aux Écritures plus qu'à ses propres expériences.



## Lundi 16 - Tenons nos engagements !

*"Les hommes qui sont montés d'Égypte, depuis l'âge de vingt ans et au-dessus, ne verront jamais la terre que J'ai promise... car ils n'ont pas rempli leurs obligations envers Moi" Nm 32. 11*

B-1 an : 1 R 1-2 B-2 ans : Esd 5 & 1 Co 9

Après 40 passés à errer dans le désert entre l'Égypte et Canaan, les Israélites étaient enfin sur le point d'entrer dans le pays de la promesse. C'était le moment de prouver à Dieu qu'ils étaient prêts à faire preuve de détermination et à obéir sans plus tergiverser à l'ordre divin. Ils devaient faire confiance à Dieu, traverser le Jourdain et conquérir les territoires marqués par Lui, avant de diviser le pays entre les différentes tribus. Or voici que les tribus de Ruben, de Gad et une moitié de la tribu de Manassé viennent trouver Moïse pour lui demander de les laisser s'établir sur les terres à l'est du Jourdain, qu'ils préféraient aux autres... qu'ils n'avaient pas encore vues. On peut comprendre la colère de Moïse : 40 ans n'avaient pas suffi à rendre les Israélites obéissants. Les voilà qui se rebellaient à nouveau contre les directives divines. Il leur rappelle que la génération précédente avait refusé de "remplir ses obligations" avec pour conséquence la mort de tous les hommes âgés de 20 ans et au-dessus. Josué et Caleb entreraient dans la terre Promise, car eux seuls avaient "rempli leurs obligations" envers Dieu, ou selon d'autres versions "obéi sans hésiter et avec fidélité" (v. 12). Moïse avait tout de suite vu les dangers qui se profilaient derrière la demande des hommes de Ruben et de Gad : les compromis débouchent souvent sur des désastres et la défaite. Certes les deux tribus et demie s'engagèrent à envoyer leurs troupes de l'autre côté du Jourdain pour accompagner leurs frères d'armes, et Moïse acquiesça à leur requête. Mais ces hommes choisirent des bénédictions immédiates, basées sur ce qu'ils voyaient, plutôt que les bénédictions encore invisibles que Dieu avait prévues pour eux. Nous vivons une époque similaire, où les compromis et les bénédictions temporaires ne peuvent déboucher que sur la défaite spirituelle. Tenons nos engagements vis-à-vis de Dieu et demeurons fidèles à la vérité, même si les compromis s'avèrent tentants !

## Mardi 17 - Les coulisses du service

*"Jette ton pain à la surface des eaux, car avec le temps tu le retrouveras." Ec 11. 1*

B-1 an : 1 R 3-4 & Mc 7 B-2 ans : Esd 6 & 1 Co 10

Dans une chambre d'une maison de retraite, un vieux pasteur essayait de visualiser et de comptabiliser l'empreinte laissée par son ministère. Il était finalement désabusé et attristé. L'une des églises où il avait passé plus de dix ans avait totalement fermé ; même le bâtiment avait été rasé pour des places de parking. Il s'était pourtant usé la santé à servir de son mieux le Dieu qui l'avait appelé. Il avait mis de côté des rêves d'adolescent et imposé à sa famille des chemins que tous les membres n'avaient pas suivis. Alors qu'il priait, fatigué et abattu, il se souvint de l'expérience de l'apôtre Paul et il l'imagina en prison, à la fin de sa vie. Machinalement, il reprit sa Bible et l'ouvrit. Ses yeux tombèrent sur quelques versets soulignés depuis longtemps : "Non que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes, mais notre capacité, vient de Dieu. Il nous a rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais l'Esprit fait vivre" (2 Co 3. 5). Ces paroles lui apportèrent un baume au cœur. Une heure plus tard, on frappa à sa porte. Un jeune homme se présenta : "Vous souvenez-vous de moi ? Léo ! Le petit chenapan qui perturbait vos études bibliques !" Il s'agissait justement d'un enfant de la fameuse communauté désormais dissoute et à laquelle le vieux serviteur venait de penser. Léo raconta : "J'ai gardé votre enseignement, même si je n'étais pas le plus attentif. Je vous dois ce que je suis. Je viens de terminer ma théologie et avant de commencer bientôt mon ministère de pasteur, je tenais à vous revoir et vous demander votre bénédiction." Le vieux pasteur écrasa une larme, et remercia Dieu, lequel avait vu son désespoir et tenu à le rassurer.

*"Quiconque donnera à boire ne serait-ce qu'une coupe d'eau fraîche à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, Je vous le dis, il ne perdra jamais sa récompense." Mt 10. 42*

B-1 an : 1 R 5-6 B-2 ans : Esd 7 & 1 Co 11

L'apôtre Paul, après avoir fondé des églises partout où il passait, aimait rester en contact avec les communautés dont, avec ses collaborateurs, il était le pionnier. C'est pourquoi il a écrit plusieurs lettres dont la teneur demeure un ensemble de conseils et d'encouragements encore utiles aujourd'hui. Non seulement il était évangéliste et missionnaire, répondant à un appel très précis et personnel - une vocation, dans le plein sens du terme -, mais il encourageait tout chrétien à devenir porteur de la Parole et témoin de l'Évangile, afin que la Bonne Nouvelle soit toujours plus et mieux transmise. Lorsqu'on se souvient des nombreuses qualités de Paul, l'apôtre par excellence, on comprend l'efficacité de son ministère, même s'il a aussi connu des déboires, parfois des échecs. Il est l'homme à la hauteur de la mission qui lui a été confiée. Mais en est-il de même pour chacun d'entre nous ? Certes, nous connaissons des personnes dont le ministère est hautement béni et reconnu. Ce sont des serviteurs qui ont reçu un appel précis, des dons spécifiques et qui se sont peut-être perfectionnés en faisant des études en théologie. Dès lors, le rayonnement de leurs actions se vérifie. Pour le "commun" des chrétiens - celui qui n'a pas reçu d'appel particulier et qui pense n'avoir ni talent, ni envergure, ni impact - il peut y avoir doute, jalousie ou frustration. "Quel est l'écho de ma foi et de mon engagement personnel autour de moi ?" Ce que l'apôtre nous enseigne - à la suite de Jésus - c'est que Dieu se plaît à se manifester au travers de tous Ses enfants, qu'ils soient grands et reconnus de tous, ou d'une grande discrétion jusqu'à passer, à vue humaine, totalement inaperçus. Par de grandes actions ou par le don d'un simple verre d'eau, celui à qui Dieu confie Sa visibilité est toujours important.

### Jedi 19 - Parfois, il faut attendre...

*"Un jour qu'il prenait un repas avec eux, Il leur donna cet ordre : Ne vous éloignez pas de Jérusalem, mais attendez ce que le Père a promis et que Je vous ai annoncé" Ac 1. 4*

B-1 an : 1 R 7-8 & Mc 8 B-2 ans : Esd 8 & 1 Co 12

Lorsque Jésus entre à Jérusalem sur le dos d'un ânon et qu'Il est acclamé par la foule, on peut imaginer que les disciples sautent de joie. Enfin, leur maître est reconnu et reçoit un vibrant hommage de la population. Mais quand quelques jours plus tard, ils sont témoins de Son arrestation et apprennent Sa mort sur la croix, on peut alors saisir la stupeur et le découragement qui les ont mis KO. Or, nouveau rebondissement ! Les disciples sont soudain bouleversés par le plus incroyable des faits : Jésus ressuscite et se présente à eux, bien vivant. Non seulement Il est revenu à la vie, mais Il demeure avec eux 40 jours dont nous n'avons pas beaucoup d'échos, mais qui furent certainement extraordinaires. Les disciples, et plus d'une centaine d'autres personnes ont pu le revoir, enseignant et conseillant. Plusieurs ont dû se pincer pour s'assurer de ne pas rêver. Que Jésus soit bien vivant n'est pas seulement merveilleux ; c'est surtout l'attestation qu'Il est bien le Messie, le Fils unique de Dieu, et que tout ce qu'Il annonce est la plus vraie de toutes les vérités. Puis, Jésus s'élève au ciel. Nouveau phénomène totalement improbable qui ne peut que scotcher les témoins. Des anges les secouent en s'étonnant qu'ils s'étonnent ! Lire et relire ces épisodes ne doit pas nous faire oublier que tout cela est invraisemblable, mais vrai. Forts de toutes ces expériences, et donc de toutes ces preuves concernant l'identité divine et la mission de Jésus, les disciples auraient pu se précipiter partout pour claironner ce qu'ils venaient de vivre. Or, ils s'enferment et attendent un signe, une autre promesse, selon la consigne du maître. Ils auraient pu foncer pour proclamer la Bonne Nouvelle, mais leur enthousiasme n'aurait pas suffi. Ils devaient recevoir le Saint-Esprit. Parfois, il faut calmer ses ardeurs pour ne pas compter seulement sur ses forces ou sur ses réserves. C'est ce qu'ont fait les disciples, et c'est en cela qu'ils sont de vrais disciples.

## Vendredi 20 - Quand passent les oies sauvages (1)

**"Regardez les oiseaux..." Mt 6.26**

B-1 an : 1 R 9-10 B-2 ans : Esd 9 & 1 Co 13

S'adressant à une foule de gens rongés d'inquiétude, Jésus affirma : "Je vous le dis : ne vous faites pas de souci pour votre vie... Regardez les oiseaux..." Et vous pensez peut-être : "En quoi les oiseaux qui passent là-haut dans le ciel vont-ils m'aider à ne plus me faire de soucis ?" Si vous vous trouvez en Aquitaine au printemps ou à l'automne vous aurez l'occasion de voir passer des oies sauvages ou des grues lors de leur migrations, au printemps vers les terres nordiques et à l'automne vers les terres du sud. Etudions donc un peu le comportement de ces oiseaux et tirons-en les leçons qui s'imposent. 1- Les oies ne volent jamais seules, mais en larges groupes. Elles ont l'habitude de voler en formation précise, le fameux V que nous voyons souvent traverser le bleu du ciel. Lorsque l'une d'elles frappe l'air de ses ailes, elle crée derrière elle un mouvement d'air ascendant qui soulage le travail de l'oiseau qui la suit. Ensemble, leur capacité à parcourir de longues distances s'accroît de 70%. Même les plus faibles, les plus jeunes ou les plus âgées sont capables de terminer leur migration. Ensemble elles peuvent accomplir ce que seules elles ne pourraient jamais faire. Une leçon importante pour nous : lorsque la Bible affirme : "Ne désertons pas nos assemblées, comme certains en ont pris l'habitude, mais encourageons-nous les uns les autres..." (He 10. 25), cela signifie : "Soutenons-nous les uns les autres et bénéficions chacun du courant ascendant créé par nos frères !" Nous ne sommes pas censés voler en solitaire. "L'œil ne peut pas dire à la main : je n'ai pas besoin de toi ; ni la tête dire aux pieds : je n'ai pas besoin de vous..." (1 Co 12. 21). De temps en temps une oie se détache du groupe, mais elle se fatigue très vite, perd de l'altitude et doit faire beaucoup d'efforts pour rejoindre la formation. Observons ces oiseaux... et imitons-les !

## Samedi 21 - Quand passent les oies sauvages (2)

**"Que chacun mette au service des autres le don qu'il a reçu de la grâce ; vous serez ainsi de bons intendants de la grâce si diverse de Dieu" 1 P 4. 10**

B-1 an : Ps 61-64 B-2 ans : Esd 10 & 1 Co 14

Chaque formation a besoin d'une oie capable de la diriger et de déterminer la vitesse et la cadence du vol. Son rôle est difficile, car c'est à elle de lutter en premier contre le vent et les variations climatiques rencontrées en chemin. Elle est la première à sentir les bourrasques de pluie frapper son visage, les flocons de neige pénétrer dans ses yeux et les cristaux de glace coller à ses ailes. Quelle que soit la situation, elle doit maintenir sa formation dans la bonne direction. C'est un rôle ingrat, lourd de responsabilités et fatigant, car elle ne peut se reposer dans le sillage d'un autre oiseau susceptible de créer un mouvement d'air ascendant. Toute la formation dépend de son chef de file. Elle doit persévérer, garder le bon cap et mener ses compagnes à bon port. De même chaque église a son leader : le pasteur. Chaque branche de l'organisation a besoin aussi de responsables, pour conduire les groupes de jeunes, s'occuper des finances, organiser l'aide aux plus démunis, planifier les rencontres d'évangélisation... etc. Ces responsables doivent prendre des décisions, régler la cadence de leur "formation" et indiquer la bonne direction à ceux qui sont sous leur responsabilité. Chaque église comprend deux genres de personnes : celles qui sont sous-employées et celles qui cumulent les missions ! Les pasteurs et leaders font partie du second groupe, aussi se fatiguent-ils plus rapidement que les autres. Juste avant que l'oie dirigeante ne se sente complètement épuisée, la formation ouvre un espace en son centre et l'oie s'y glisse, laissant la place à un autre oiseau qui devient le chef de file de la formation. Chaque oiseau prend son tour pour diriger et maintenir la formation jusqu'à sa destination finale. Voilà pourquoi Paul a-t-il écrit : "Beaucoup d'articulations servent à unir le corps, et quand chaque partie du corps fait son travail, le corps grandit et se construit..." (Ep 4. 16). Ne vous cantonnez pas au rôle d'un simple consommateur au sein de l'église, devenez "producteur" de fruits ! Une église pleine de vie a besoin de volontaires susceptibles de remplir les rôles qui s'imposent et d'épauler les leaders à tout moment.

***"Veillons les uns sur les autres pour nous inciter à l'amour... N'abandonnons pas notre assemblée... mais encourageons-nous mutuellement" He 10. 24-25***

B-1 an : 1 R 11-12 &amp; Mc 9 B-2 ans : Am 1 &amp; 1 Co 15

Au royaume des oies sauvages, les vieux oiseaux, les très jeunes et les handicapés volent à l'arrière de la formation, protégés sans cesse par les autres. Mais ils ne sont pas isolés, ni mis au rebut ni considérés comme inutiles. Ils remplissent au contraire un rôle vital dans la formation : ce sont eux qui forment le chœur des supporteurs ! Au cours du voyage les oies rencontreront des périodes de mauvais temps susceptibles de menacer leur vol. Les chefs de file s'épuiseront à lutter contre les éléments. C'est alors que, de l'arrière-garde, montera un cri solitaire, suivi bientôt d'un chœur tonitruant d'encouragements. Paul avait très bien compris ceci : "Encouragez-vous et fortifiez-vous dans la foi les uns les autres..." (1 Th 5. 11). Il savait que nous avons besoin d'un chœur spécialisé dans l'encouragement, de gens toujours prêts à nous apporter des paroles pleines de foi et à prier avec nous. Nous avons besoin de ceux qui n'ont pas peur de nous affirmer : "Nous sommes là pour vous soutenir, pour protéger vos arrières !" "Quant à vous, frères, ne vous laissez pas de faire le bien" (2 Th 3. 13). Beaucoup de serviteurs de Dieu ont réussi à traverser les heures les plus sombres de leur vie grâce aux prières, aux cris d'encouragement de quelques vieux "oiseaux" fatigués, couverts de cicatrices, mais aguerris par les luttes successives, qui ont refusé obstinément de laisser leurs frères et leurs sœurs abandonner leur poste. Parfois un hurlement discordant se fait entendre : c'est une oie qui se plaint à haute voix et qui fait éclater son amertume ou sa colère. Le chœur s'empresse de noyer sa voix dans un concert de cris joyeux. C'est ainsi que l'unité et le bon ordre sont rétablis au sein de la formation. Le problème qui sape la force de la plupart des églises n'est pas la surabondance des voix négatives en son sein, mais la rareté des voix capables de noyer ces dernières dans un concert de propos positifs et encourageants ! Si vous entendez une voix exprimant de la peur, exprimez à haute voix votre foi ! Quelques mots d'encouragements peuvent submerger un concert de plaintes. Soyez désormais connu comme un "Barnabas", ou "Fils d'encouragement" (Ac 4. 36).

## **Lundi 23 - Quand passent les oies sauvages (4)**

***"Que l'amour fraternel vous lie d'une mutuelle affection ; rivalisez d'estime réciproque" Rm 12. 10***

B-1 an : 1 R 13-14 B-2 ans : Am 2 &amp; 1 Co 16

Les oies sont fidèles toute leur vie. Elles entretiennent des relations sérieuses entre elles, totalement engagées à s'aider et à s'épauler quelles que soient les circonstances. Lorsque l'âge ou les circonstances font qu'un oiseau s'avère incapable de continuer la migration et commence à perdre de l'altitude ou se laisse distancer par la formation en vol, le groupe s'empresse de lui apporter protection, soutien et encouragement. Deux oiseaux en pleine santé quittent la formation pour voler aux côtés de l'oiseau en détresse et le protéger, puis cherchent un refuge adéquat où l'oie fatiguée ou blessée pourra trouver eau et nourriture et recouvrer ses forces. Les deux oiseaux resteront près d'elle tant qu'elle ne sera pas guérie, ou morte, avant de se joindre à une nouvelle formation passant dans les parages. Ils mettront en suspens leur propre voyage afin de s'occuper de l'oiseau en détresse. Quel exemple merveilleux de la relation entre Christ et nous-mêmes, quel exemple d'un amour totalement désintéressé ! "Dieu a disposé le corps... afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres prennent également soin les uns des autres. Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui..." (1 Co 12. 24-26). Notre culture méprise les nécessiteux et même ceux qui, naguère florissants, peinent aujourd'hui à tenir leur rythme. Mais Dieu exige que nous mettions tout le monde sur un pied d'égalité, en prenant bien soin de ceux qui souffrent. Si un vol d'oies sauvages en est capable, la famille de Dieu doit pouvoir faire de même ! "Regardez les oiseaux..." dit Jésus, s'ils peuvent agir ainsi les uns envers les autres... "Ne valez-vous pas beaucoup plus que les oiseaux ?" (Mt 6. 26). L'un des commandements les plus importants (ce n'est pas un conseil !) est : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand..." (Mc 12. 31).

## Mardi 24 - Quand passent les oies sauvages (5)

*"Vous n'êtes plus des étrangers... vous faites partie du peuple de Dieu, vous en avez tous les droits et vous êtes de la famille de Dieu." Ep 2. 19*

Les oiseaux qui se sont égarés ou qui ont fait fausse route ne sont pas exclus pour autant de la formation par le reste de leurs congénères. Les oies que le mauvais temps, une blessure ou tout autre accident imprévisible ont séparées de leur formation conservent néanmoins leur statut de membre de la communauté des oies sauvages. Le plan de vol, l'heure prévue pour l'arrivée seront recalculés pour permettre à des oies, étrangères à la formation, de se joindre à cette dernière, même si cela risque d'engendrer quelques désagréments. Certains de ces nouveaux arrivants sont sales, fatigués et mal nourris. Mais ils ne sont pas rejetés pour autant. De même l'Eglise de Christ n'est pas un musée destiné à abriter des chefs d'œuvre. C'est un hôpital ouvert à tous les blessés de la vie, y compris ceux qui se sont infligé leur propre souffrance. Jésus n'a-t-il pas dit : "Venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués de porter un lourd fardeau et Je vous donnerai du repos" (Mt 11. 28) et "J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos et celles-là aussi, il faut que Je les amène... et il y aura un seul troupeau et un seul berger" (Jn 10. 16). La préoccupation principale de Christ est de recruter, de sauver et d'adopter l'étranger au sein de Son troupeau. Ne dites pas : "Mais il ne me ressemble pas, il ne parle pas, il ne s'habille pas comme moi, il n'a pas la même odeur que moi..." C'est normal : nous ne choisissons ni nos frères biologiques, ni nos frères spirituels. C'est Dieu seul qui fait ce choix. Si leur abord est rude et grossier leur contact abrasif nous rendra plus lisses et doux, polissant peu à peu les aspérités de notre caractère ! Connaissez-vous les matériaux dont Dieu se sert pour bâtir Son église ? "Des débauchés, des idolâtres, des adultères, des dépravés, des homosexuels, des voleurs, des cupides, des ivrognes, des calomnieurs ou des gens malhonnêtes... Voilà ce que certains d'entre vous étaient auparavant. Mais vous avez tous été lavés, sanctifiés et justifiés au nom du Seigneur Jésus Christ et par l'Esprit de notre Dieu" (1 Co 6. 9-11). Nous avons été intégrés à la formation, nous avons été purifiés, sanctifiés, justifiés et nous avons reçu une nouvelle identité, le statut de membre de la famille de Dieu.

## Mercredi 25 - Surprise !

*"En voyant Jean, Pierre dit à Jésus : Et celui-ci, Seigneur, que lui arrivera-t-il ?" Jn 21. 21*

Vous connaissez peut-être cette boutade : lorsque vous arriverez au ciel, vous aurez trois surprises. La première sera d'y voir des personnes dont vous étiez persuadé qu'elles n'y seraient jamais. La deuxième sera de ne pas y trouver des personnes dont vous étiez sûr qu'elles y seraient. La troisième : de vous y trouver vous-même ! Au-delà du trait d'humour, il convient de ne pas décider qui mérite et qui ne mérite pas d'être sauvé. S'il est vrai que Jésus est mort pour tous, il est aussi vrai que c'est à chacun de se déterminer face à l'offre du salut acquise pour tous. Potentiellement, tout le monde peut être sauvé parce que le sacrifice de Jésus est immense, bien au-delà de tout ce que nous pouvons offrir ou espérer comme valable, voire suffisant. Mais il y a une différence entre l'offre et ceux qui acceptent d'en bénéficier. Au début du livre des Actes, Luc fait la liste des personnes qui, avec les disciples, attendent l'accomplissement de la promesse (le Consolateur) sans trop savoir sous quelle forme elle se réalisera. Or, il y a un grand absent dans la liste des disciples. En effet, il manque Judas, et pour cause ! Non seulement il est mort (et lui ne ressuscite pas), mais par sa trahison, il s'est soustrait lui-même au salut. Puis, Luc nous réserve une autre surprise. Il y a, parmi les présents dans la chambre haute "des femmes ; Marie, la mère de Jésus et les frères de Jésus" (Ac 1. 14). On trouve donc les frères de Jésus, ceux-là mêmes qui doutaient de Lui et qui, sans que nous sachions par quel cheminement ils sont parvenus à la foi, sont désormais au milieu des convertis, et donc des sauvés. Cependant, l'important n'est finalement pas de savoir qui est sauvé et qui ne l'est pas ; l'important est de savoir où vous en êtes, vous !

*"Dans mon premier livre, j'ai raconté ce que Jésus a commencé à faire et à enseigner." Ac 1. 1*

B-1 an : 1 R 19-20 & Mc 11 B-2 ans : Am 6-7

Luc a écrit l'Évangile qui porte désormais son nom, comme s'il s'agissait d'une longue lettre adressée à un ami nommé Théophile. Cet Évangile est le récit de ce que Jésus "a commencé à faire et à enseigner". Dès lors, on pourrait penser qu'il n'y a plus grand chose à ajouter à cette biographie puisqu'elle se termine par la tragique mort de son héros, Jésus. Or, Luc écrit encore - toujours à destination du même lecteur - une nouvelle longue narration : le livre des Actes, pour faire savoir à son correspondant ce que Jésus a continué à faire et à enseigner après Sa mort. En effet, Jésus n'est pas seulement mort, Il est ressuscité, entraînant dans Sa mort nos péchés, et par Sa résurrection notre salut. S'il est possible d'évoquer l'œuvre complète, définitive et suffisante de Jésus à la croix, il ne faut pas oublier l'œuvre inachevée qu'Il poursuit aujourd'hui, dans les cieux en intercédant pour nous, et sur la terre via le Saint-Esprit pour travailler avec Ses enfants au salut du plus grand nombre. C'est ainsi que le livre des Actes nous dévoile l'œuvre que le Seigneur accomplit chez ceux qui Lui appartiennent, et à travers eux, chez ceux qu'Il cherche encore. Ce livre commence avec un ordre de mission dont les disciples avaient déjà reçu l'essentiel : être témoin à Jérusalem, en Judée, en Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. La mission reste d'actualité, d'année en année, de génération en génération et de siècle en siècle, jusqu'à Son retour - qui ne saurait tarder ! Le livre des Actes ne s'arrête donc pas au chapitre 28 ; il est encore en train de s'écrire. Et il doit pouvoir parler de vous !

## Vendredi 27 - Au travail ! (2)

*"Nous désirons que chacun de vous fasse preuve du même zèle jusqu'à la fin, afin que votre espérance se réalise pleinement." Hb 6. 11*

B-1 an : 1 R 21-22 & Mc 12 B-2 ans : Am 8

Selon les manuscrits les plus anciens, le deuxième titre de l'œuvre de Luc, dans le Nouveau Testament, est "Actes". C'est plus tard que les éditeurs ont parlé du livre des Actes des Apôtres. Il est vrai que deux apôtres tiennent une grande place dans ce récit : Pierre, le leader de la première heure des 12 disciples, et Paul, l'homme que Jésus interpelle de façon extraordinaire pour en faire un évangéliste-missionnaire de première classe. Les autres apôtres, même celui qui devait absolument remplacer Judas, sont extrêmement discrets et à part Jean, ne font pas beaucoup parler d'eux. Pour beaucoup de commentateurs, le livre devrait plutôt s'intituler "Les Actes du Saint-Esprit" tant ce dernier est ... premier en tout dans ces longs chapitres de Luc. Le Saint-Esprit étant le "promis" par Jésus, comme Jésus est le "promis" de Dieu tout au long de l'Ancien Testament. Le Saint-Esprit remplit Pierre et les autres croyants, touche les foules, dirige les événements et sert même de GPS à Paul dans son itinérance lorsqu'il va de lieu en lieu pour évangéliser. Mais il ne faut pas trop vite passer sous silence les quelques 80 personnes mentionnées dans ce livre. L'une d'elles, Jean, a écrit 5 livres du Nouveau Testament ; d'autres comme Timothée, Tite et Sylvain, ont été des collaborateurs efficaces et discrets dans l'expansion de la Bonne Nouvelle. Certains sont juste nommés sans que nous connaissions trop la part qu'ils ont eue dans l'œuvre missionnaire. Chacun a son rôle à jouer dans le partage du message de vie porté par le Christ-Jésus. Il est important que chacun de nous sache ce que Dieu veut qu'il fasse pour que la Parole devienne "actes" pour Lui.

*"Il était fidèle à Dieu qui l'avait nommé à cette fonction..." He 3. 2*

La fidélité est bien plus qu'un gentil concept : pour être fidèle, encore faut-il être fidèle à quelque chose ou à quelqu'un. En fait, nous prouvons notre fidélité à Dieu par les engagements que nous prenons vis-à-vis des autres et par notre constance à les honorer. "Quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur..." (Col 3. 17). Ce qui signifie qu'Il a besoin de vous voir à l'œuvre, que vos actions et paroles doivent Le glorifier et que vous serez récompensé par Lui seul. Si vous manquez d'amour pour ceux qui vous entourent, vous n'aimez pas vraiment Dieu. Jésus l'a expliqué ainsi : "Dans la mesure où vous avez fait cela pour l'un de ces plus petits, l'un de Mes frères, c'est à Moi que vous l'avez fait..." (Mt 25. 40). Le mot grec, traduit par fidèle, veut dire : digne de confiance et fiable. Lorsque vous donnez votre parole à quelqu'un, cette personne peut-elle se fier à vous et être sûre que vous tiendrez parole? Parfois nous ne faisons pas preuve de beaucoup de fiabilité. Nous négligeons de faire ce que nous avons promis. Même si nous sommes pétris de talent, si les autres ne peuvent pas compter sur nous, Dieu non plus ne peut pas se servir de nous. Et n'oubliez pas que Dieu nous fera passer des tests pour s'assurer de notre fiabilité. Comment ? En nous demandant d'accomplir pendant un certain temps quelque chose que nous n'avons pas envie de faire, quelque chose qui n'est pas très intéressant ou amusant, quelque chose qui nous oblige à obéir à quelqu'un, quelque chose que nous répugnons à faire. Puis Il nous dira : "Je ne te demande qu'une chose, c'est d'être fidèle à Mon commandement." En outre, accomplir jour après jour la tâche qu'Il nous a confiée n'est pas suffisant : il faut aussi faire preuve d'une bonne attitude en l'accomplissant. Dieu récompense ce genre de fidélité. Jésus a dit : "Si vous n'avez pas été fidèles en ce qui concerne le bien des autres, qui vous donnera le bien qui vous est destiné ?" (Lc 16. 12). En d'autres termes, avant de réussir dans votre tâche, vous devez apprendre à être fidèle en toutes choses !

## Dimanche 29 - Ne vous sentez pas coupable ! (Fête des Mères)

*"Elle se met au travail avec courage, elle ne reste jamais sans rien faire... Il faut la récompenser pour ce qu'elle fait" Pr 31. 17, 31*

Pendant longtemps les femmes qui ne restaient pas à la maison pour élever leurs enfants, mais qui au contraire souhaitaient posséder un emploi étaient montrées du doigt. Certains milieux chrétiens n'approuvaient pas ces dernières et beaucoup de croyantes souffraient et souffrent toujours d'un sentiment de culpabilité, pensant à tort qu'elles n'assument pas leurs responsabilités au sein de leur famille chrétienne. Selon un sondage réalisé par une association américaine (Care), plus de 70% des femmes qui ont des enfants de moins de 18 ans ont un emploi et jonglent avec leurs travaux à la maison et leurs heures de travail hors de la maison. Mais une étude de la Harvard University a montré que malgré le sentiment de culpabilité qui ronge certaines d'entre elles, la plupart de leurs enfants bénéficient de cette situation par l'exemple de leurs mères, leur détermination et leur courage. Davantage d'enfants élevés dans un tel environnement décrochent des postes de responsabilités et poursuivent des études de haut niveau par rapport à des enfants élevés par une mère "au foyer". Un autre avantage est que davantage d'hommes participent aux travaux familiaux et passent du temps à encourager leurs enfants ! Le livre des Proverbes nous offre l'exemple d'une femme d'affaires aux talents multiples qui s'occupe de sa maison, mais travaille aussi à l'extérieur, à la fois commerçante, agricultrice, créatrice de mode, conférencière et formidable organisatrice (Pr 31. 10-31). Aujourd'hui, pour votre fête, débarrassez-vous de tout sentiment de culpabilité. Dieu ne vous a pas appelée nécessairement à rester à la maison. Il a des plans spécifiques pour vous, que vous seule pouvez mener à bien. Et vous méritez une grande récompense pour tout ce que vous faites !

*"J'exhorte, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces pour tous les hommes." 1 Tm 2. 1*

B-1 an : Ps 65-68 B-2 ans : Ps 20 & Col 3

Lucien Clerc a été un pasteur et évangéliste dont le ministère en France n'a pas été que de créer des postes pionniers puis des églises ; il a marqué la deuxième moitié du 20ème siècle par des centaines de méditations publiées dans de nombreux journaux. Il aimait relater des anecdotes édifiantes comme celle vécue dans une petite ville où le témoignage chrétien stagnait et où les églises se dissolvaient dans l'anonymat et l'indifférence complète. Un jour, un chrétien a lancé un projet lors d'une réunion de prières : "Prions pour une personne précise qui, selon nous, a vraiment besoin d'être sauvée, y compris dans le domaine social." C'est ainsi que le petit groupe a intercédé particulièrement et pendant plusieurs semaines pour un SDF bien connu du coin. Du coup, les personnes qui priaient manifestèrent un peu plus d'attention à l'égard du pauvre homme qui vivait dans la rue. Or, autant les nouvelles attentions que les prières eurent un effet rapide sur l'homme et en peu de temps, il se convertit. Fort de cette expérience, le groupe pria pour une autre personne qui devint chrétienne, puis une 3ème... Lucien Clerc signale qu'en une année, plus de 200 personnes franchirent la porte d'une église pour la première fois. Et le pasteur s'interroge : "Ne devrions-nous pas être plus audacieux et plus fortement unis, animés de l'Esprit de Dieu, pour former ainsi de vrais bataillons de prières ?" Il semble que la réponse soit évidente. Dès lors, qu'attendons-nous ? Notez cet encouragement de la part de Jean : "Nous avons auprès de Lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon Sa volonté, Il nous écoute. Et si nous savons qu'Il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous Lui avons demandée" (1 Jn 5. 14-15).

## Mardi 31 - Le vêtement blanc

*"Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie." Ap 22. 14*

B-1 an : 2 R 5-6 & Mc 15 B-2 ans : Ps 21 & Col 4

Le lecteur de la Bible remarquera sans doute qu'il y a des images récurrentes qui, de page en page, expliquent ce qui n'est pas toujours aisé à saisir du premier coup. Le vêtement est une image souvent exploitée. Ainsi sommes-nous revêtus d'un habit nouveau, propre, blanc lors de notre conversion. Comme le fils prodigue repentant de ses mauvaises œuvres reçoit un vêtement nouveau, le pécheur dans la contrition est "lavé dans le sang de l'Agneau." Cette expression biblique veut insister sur le fait que le pardon est acquis par le sacrifice du Christ qui se charge de la faute, et l'efface en mourant. Ainsi, le "nouveau-né en Christ" peut avoir la conviction du pardon et du recommencement possible. Or, le vêtement blanc peut être sali, souillé par le monde dans lequel nous évoluons ; il peut même être taché par nos actions encore imparfaites, voire déviantes : excès de colère, pensées malsaines, habitudes toxiques... C'est ainsi que le beau vêtement se trouve moins blanc. Ce qui explique cette parole lue dans l'Apocalypse : "Heureux ceux qui lavent leurs robes..." Il y a donc une responsabilité personnelle à nettoyer la robe dont nous sommes revêtus. Mais comment faire ? Le même auteur, Jean, écrit "Si nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute tache" (1 Jn 1. 9). À l'église de Sardes, il est écrit : "Il y a, en ton sein, quelques hommes qui n'ont pas souillé leurs vêtements ; ils marcheront avec Moi en vêtements blancs, parce qu'ils en sont dignes. Celui qui vaincra sera ainsi revêtu de vêtements blancs" (Ap 3. 4-5). Il y a plus grave que de commettre des erreurs ou de déraiper ; c'est de ne pas corriger le tir et refuser de redresser la barre. Confesser ses fautes et s'en repentir, voilà la démarche qui permet d'être revêtu comme il convient devant Dieu.